

A travers l'Évangile entendu à l'instant, de même qu'à partir des autres lectures de ce jour, nous pouvons voir que le Dieu auquel nous croyons est un Dieu qui veut la vie, toujours la vie et jamais la mort :

"Dieu n'a pas fait la mort...Elle est entrée dans le monde par la jalousie du démon"
disait le Livre de la Sagesse.

Or, l'une des phrases relevée dans l'Évangile de ce jour :

"Ne Crains pas pas, Crois seulement! "

m'a renvoyé à une expérience forte et marquante que j'ai vécue vers le début des années 90... Donc il y a plus de 30 ans déjà. Aussi, à partir de la Résurrection de la Fille de Jaïre et ce que m'a rappelé cette petite phrase, j'ai cru bon de vous en donner aujourd'hui le témoignage... Ceux qui l'ont déjà entendu voudront bien m'en excuser.

En arrivant dans ces communes de la Seine-et-Marne et du Loiret où j'avais alors été nommé, 2 jeunes parents, qui venaient de perdre un enfant de 6 ans d'une rupture d'anévrisme, me confiaient leur désespoir en m'apprenant qu'ils avaient un autre enfant de quelques mois, mais qui était atteint du même mal que son frère aîné et que son espérance de vie ne pouvait dépasser 10 à 12 ans au maximum. D'autre part, la jeune femme avait fait 4 fausses-couches et les médecins étaient catégoriques : autant d'enfants ils auraient autant d'enfants malades ce serait. Pour sauver celui qui était là, il aurait fallu une greffe de moelle ; mais aucun donneur ne se manifestait malgré toute la sollicitude attentive des hôpitaux... Comme je le disais à l'instant, vous voyez un peu l'état d'esprit désespéré dans lequel se trouvaient ces pauvres gens. Cependant, ce couple avait entendu parler d'un certain père Emiliano Tardif qui faisait des rassemblements d'évangélisation au cours desquels avaient lieu des guérisons. Vue la situation, ils étaient prêts à faire des milliers de kilomètres pour rencontrer ce prêtre...Qu'est-ce qu'on ne ferait pas dans ces moments-là ?... Naïvement, je leur dis que ce n'était pas le Père Tardif qui guérissait, mais le Bon Dieu et donc, que nous pouvions nous-mêmes prier. Effectivement, nous avons commencé un groupe de prière, et des Paroles encourageantes de la Bible nous invitaient à continuer... Mais, pour autant, l'enfant était toujours malade. Au bout d'un an, voilà que nous apprenons la venue du père Tardif pour un rassemblement à Orléans à 70 kilomètres d'où nous étions... Bien sûr, le couple décide d'y aller avec leur enfant. Et de fait, il y eut des guérisons de malades, mais pour eux : Rien... A la fin, le Père Tardif annonça seulement :

"Ceux qui ne sont pas guéris aujourd'hui, c'est que le Seigneur a un autre projet sur eux".

Inutile de vous dire que nos amis sont revenus complètement démoralisés de ce rassemblement, car dans leur pensée, l'autre projet de Dieu sur eux ne pouvait être que la mort de leur enfant (*Quand ça va mal, c'est souvent qu'on imagine le pire*). Pourtant - et c'était peut-être déjà un premier miracle - nous avons continué à prier... Et voilà qu'un jour, peu de temps après, la jeune femme vient me trouver en me confiant qu'elle ressentait en son cœur qu'ils devaient avoir un autre enfant... C'était fou, puisque les médecins avaient annoncé qu'ils ne pouvaient avoir que des enfants malades. Pourtant, en priant avec elle, je ressens moi aussi dans un flash, la même certitude : "*Oui, c'est ça, il faut que vous ayez un autre enfant!*"... Bien que tout paraissait évident au moment où je le disais, quelques minutes plus tard je me mordais les doigts d'avoir dit une telle énormité : "*Te rends-tu comptes, s'ils ont un enfant malade, est-ce toi qui t'en occuperas ?*" D'ailleurs, tout-de-suite le mari riposta : "*Il n'en est pas question, on arrête le massacre.*" Pourtant aussi étonnant que ça puisse paraître, nous nous sentions toujours poussés à continuer de prier... Et voilà qu'un soir après avoir spécialement prié pour le mari, j'ouvre la Bible et je tombe sur cette Parole plutôt suggestive dans la situation vécue. "**Ta prière a été exaucée; ta femme aura un fils**"... Alors aussitôt le jeune père me regarde dans les yeux et me dit : "*Naturellement, si c'est Dieu qui le dit, ça change tout, mais dans ce cas, il faut que ce soit sans traitement médical!*"... Ce à quoi, je répondis : "*Si c'est Dieu qui le veut, ça doit effectivement être sans traitement puisque tous les enfants que vous avez essayé d'avoir par traitements n'ont pas abouti ou ont été des enfants malades*".

Dans la Foi, ils se sont donc laissés conduire et quelques semaines plus tard, la jeune femme était enceinte et a vécu sa grossesse sans traitement, mais non sans angoisse, il est vrai, étant donné ce qui s'était passé jusque-là. Et au bout de neuf mois leur est née une ravissante petite fille, en parfaite santé et, de surcroît compatible avec son grand frère... Il n'y avait plus qu'à attendre qu'elle grandisse pour faire un prélèvement de moelle et l'injecter à son frère... Il faut dire que ça devenait très urgent, les symptômes de la maladie étant de plus en plus manifestes. Au bout d'une année, l'opération devenait possible et la veille de l'entrée à l'hôpital des 2 enfants, l'une pour le prélèvement et l'autre pour la greffe, après avoir prié, nous avons encore eu une Parole encourageante dans la Bible : "**Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la Gloire de Dieu**". De fait, tout a très bien réussi et au bout de 3 semaines sous bulle, le petit garçon a pu commencer à vivre une vie normale... C'est maintenant un homme de 35 ans, intelligent, mesurant 1m 80 et bâti en athlète. Or, au bout de tout ce chemin parcouru, les parents qui avaient eu si mal en entendant la parole du Père Tardif : "**Ceux qui ne sont pas guéris aujourd'hui, c'est que le Seigneur a un autre projet sur eux**", ces parents ont compris que si Dieu avait guéri tout-de-suite leur petit garçon au cours du rassemblement, ils en seraient restés-là et l'auraient surprotégé au risque d'en faire un enfant malheureux très mal dans sa peau, alors qu'il voulait leur donner une vraie famille.

Puissions-nous en retenir, nous aussi aujourd'hui, que notre Dieu et Père est vraiment le Dieu de la Vie, car même si nous ne comprenons rien parfois aux chemins par où il nous fait ou nous laisse passer, tout comme Jaïre, nous ne pouvons tout-de-même que gagner à accueillir cette petite phrase :

"Ne crains pas, Crois seulement! "

sinon, elles sont si nombreuses nos raisons humaines de nous inquiéter pour demain. Amen ! Alléluia !